

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. II.

MONTREAL, 15 AOUT 1885.

No. 7.

AVIS.

L'administration prie instamment les abonnés retardataires de vouloir bien payer leur abonnement sans plus de retard. On peut le faire par mandat de Poste à l'ordre du Dr. J. I. Desroches No 189 rue Amherst.

L'administration prend aussi occasion de rappeler à tous les abonnés, que l'abonnement à ce Journal est payable d'avance.

LA DEGENERESCENCE DES SOCIÉTÉS MODERNES.

Quand l'homme déchoit dans l'un de ses deux éléments, corps ou esprit, il baisse aussi fatalement dans l'autre.

Que veut dire ce titre ? Annonce-t-il une dissertation sur la philosophie moderne qui agite le monde des savants ? Non. C'est une œuvre médicale qui nous est inspirée par les études de cette phalange d'hommes qui travaillent sans cesse pour instruire, éclairer, moraliser les masses et par là améliorer la santé des populations des villes et des campagnes.

De nos jours nous répétons plus que jamais que les mœurs se relâchent, que la criminalité grandit, que l'intelligence s'abîme dans les mille formes de l'aliénation

mentale, que la beauté physique est en baisse; que la force vitale s'étiole davantage tous les jours, que les maladies qui affligent l'homme augmentent sans cesse, que la mortalité s'élève, atteint et dépasse le chiffre des naissances. Avec pareil cortège où va l'avenir de nos sociétés ? C'est le règne de la décadence. Le moraliste nous avertit, le juriconsulte nous le déclare, le physiologiste le constate et le statisticien enregistre les faits.

Mais d'où vient, dans son état actuel, que l'homme se comporte à l'inverse de l'animal privé de raison ? L'animal a l'instinct de sa conservation. Aussi sa race se régénère et se multiplie d'une manière admirable.

L'homme éclairé par le flambeau de la civilisation, a à profusion les connaissances pour la culture de ses facultés primitives d'une nature élevée; il a la jouissance d'améliorer tout ce qui l'entoure pour son bien-être, tant par ses aspirations artistiques, religieuses et morales; l'homme, malgré la raison et la perfection de son être, marche dans la voie de sa perturbation organique et morale, qui le dégénère des générations qui l'ont précédé.

Quelles sont les causes de ce renversement dans la destinée de l'homme ? Les physiologistes, les moralistes, les philanthropes, ces observateurs de nos misères sociales, les ont trouvées; deux passions, deux